

Cantines Du Monde

Un événement de l'association PARTAGE

Dossier d'information
sur les actions des partenaires
à l'international



Partage

avec les enfants du monde

3 ||

SECTEURS D'INTERVENTION DES PARTENAIRES DE PARTAGE DANS LE DOMAINE DE L'ALIMENTATION

Cantines scolaires | 3

Distribution de nourriture | 4

Éducation nutritionnelle | 4

Dépistage et récupération nutritionnelle | 5

Culture de produits locaux | 5

6 ||

ACTIONS RECURRENTES DES PARTENAIRES DE PARTAGE DANS LE DOMAINE DE L'ALIMENTATION

BEL AVENIR Madagascar | 6

DISPENSARE TROTTOIR Burkina Faso | 7

MAEECHA Union des Comores | 8

RACINES Bénin | 8

AGACC Brésil | 9

COMPARTIR Honduras | 9

INEPE Équateur | 10

BANDOS KOMAR Cambodge | 11

BIKALPA Népal | 11

HSF Thaïlande | 12

SARD Inde | 12

RENAITRE ROMANIA Roumanie | 13

AHEED Égypte | 14

IBDAA Palestine | 14

MSL Liban | 14

15 ||

FOCUS SUR DES ACTIONS SPÉCIFIQUES DE 10 PARTENAIRES DE PARTAGE DANS LE DOMAINE DE L'ALIMENTATION EN RÉPONSE À LA CRISE DE COVID-19

SECTEURS D'INTERVENTION DES PARTENAIRES DE PARTAGE DANS LE DOMAINE DE L'ALIMENTATION

CANTINES SCOLAIRES

Quelques partenaires de PARTAGE disposent d'une cantine scolaire, avec un lieu et du personnel dédiés à la confection, le service et la prise des repas.

Ces cantines accueillent entre 250 et 1 100 enfants par jour.

Elles sont le plus souvent gratuites pour les familles. Parfois, l'inscription est comprise dans les frais de scolarité.

PARTAGE finance l'achat de nourriture et les frais de fonctionnement (ustensiles de cuisine, salaires du personnel...).

Le repas pris à l'école est très important pour les enfants issus de familles à très faibles revenus. Pour certains enfants, il peut s'agir du **seul repas de la journée** (notamment en zone rurale lors des périodes de soudure ou lors de crises importantes comme celle que nous vivons actuellement du fait de la COVID-19).

Dans certains cas, le fait de bénéficier d'un repas par jour à l'école, encourage les familles à scolariser leurs enfants.

Pour plus d'informations sur les objectifs des repas scolaires, se reporter au « Dossier d'information sur l'alimentation dans le monde, les repas scolaires et l'impact de la crise de COVID-19 » p.10.

Les partenaires de PARTAGE disposant d'une cantine scolaire sont :

- BEL AVENIR (Madagascar) ;
- DISPENSARE TROTTOIR (Burkina Faso) ;
- INEPE (Équateur) ;
- MAEECHA (Union des Comores).

DISTRIBUTION DE NOURRITURE

Beaucoup de **partenaires de PARTAGE distribuent de la nourriture aux enfants bénéficiaires** de leurs programmes, sans avoir de personnel ni de lieu dédiés à cela. Il peut s'agir de collations, de bouillies, de riz, de légumes ou de céréales, distribués au sein même de la classe ou dans le couloir devant la classe.

Les motifs de ces distributions sont variables : **combler les carences alimentaires** de certains enfants, **motiver les familles pour inscrire leurs enfants à l'école**, les **aider à faire face aux crises**, etc.

Certains partenaires distribuent des produits tels que la spiruline ou la moringa, dont les vertus sont particulièrement bénéfiques pour les enfants présentant des carences alimentaires.

Les partenaires de PARTAGE organisant des distributions de nourriture sont :

- AGACC (Brésil) ;
- AHEED (Égypte) ;
- BANDOS KOMAR (Cambodge) ;
- BIKALPA (Népal) ;
- COMPARTIR (Honduras) ;
- DISPENSAIRE TROTTOIR (Burkina Faso) ;
- HSF (Thaïlande) ;
- IBDA (Palestine) ;
- MSL (Liban) ;
- RACINES (Bénin) ;
- RENAITRE ROMANIA (Roumanie).

ÉDUCATION NUTRITIONNELLE

L'éducation nutritionnelle est une **action de prévention permettant de valoriser les bonnes pratiques nutritionnelles**. Certains partenaires organisent des actions de sensibilisation auprès des enfants bénéficiaires et de leurs familles, avec comme objectif principal **l'identification des aliments bénéfiques sur le plan nutritionnel**.

Certains programmes prévoient également **l'intervention de nutritionnistes et d'éducateurs pour la composition des repas ou des collations et pour la sensibilisation des familles à la nutrition**.

Des **formations** sont également organisées pour les personnes travaillant dans les cantines scolaires, afin d'encourager la préparation de repas sains et variés.

Les partenaires de PARTAGE organisant des activités d'éducation nutritionnelle sont :

- AGACC (Brésil) ;
- BANDOS KOMAR (Cambodge) ;
- COMPARTIR (Honduras) ;
- DISPENSAIRE TROTTOIR (Burkina Faso) ;
- HSF (Thaïlande) ;
- INEPE (Équateur) ;
- MAEECHA (Union des Comores) ;
- RACINES (Bénin).

DÉPISTAGE ET RÉCUPÉRATION NUTRITIONNELLE

Certains partenaires de PARTAGE possèdent des **centres de dépistage ayant pour objectif l'identification des enfants en situation de sous-nutrition**, afin de les orienter vers des centres de récupération nutritionnelle.

Un partenaire de PARTAGE dispose directement d'un centre de récupération nutritionnelle.

Les partenaires de PARTAGE disposant d'un centre de dépistage sont :

- AHEED (Égypte) ;
- BANDOS KOMAR (Cambodge) ;
- COMPARTIR (Honduras) ;
- SARD (Inde).

Le partenaire de PARTAGE disposant d'un centre de récupération nutritionnelle est :

- DISPENSAIRE TROTTOIR (Burkina Faso).

CULTURE DE PRODUITS LOCAUX

Certains partenaires de PARTAGE disposent d'un **espace pour cultiver des fruits, des légumes ou des céréales**.

Les récoltes leur permettent de **fournir les cantines** ou les **distributions alimentaires en produits frais et locaux**.

De plus, cet espace peut être utilisé par les enseignants, les éducateurs et les animateurs comme terrain d'apprentissage et d'expérimentation pour les enfants bénéficiaires de leurs programmes.

Les partenaires de PARTAGE disposant d'un espace de culture sont :

- BANDOS KOMAR (Cambodge) ;
- DISPENSAIRE TROTTOIR (Burkina Faso) ;
- INEPE (Équateur) ;
- HSF (Thaïlande).



Cantine scolaire

BEL AVENIR dispose d'une **cantine scolaire dans une école située dans le quartier des Salines qui accueille environ 1 100 enfants chaque midi, du lundi au vendredi.**

Les repas servis sont composés de maïs ou de riz, accompagnés de haricots (les enfants préfèrent le riz au maïs).

Pour beaucoup d'enfants, ce repas est le seul de la journée.

BEL AVENIR a mis en place un **système de coupons** : chaque matin, les enfants présents reçoivent un coupon qu'ils échangent contre un repas le midi. Cela permet à BEL AVENIR de suivre les absences et présences et d'éviter le gâchis (les cuisinières préparent les repas uniquement pour les enfants effectivement présents).

Les enfants mangent par terre devant les classes ou bien au réfectoire (par terre également).

Les grands vont chercher des bassines dans la cuisine, les rapportent devant les classes, puis distribuent les repas aux enfants, assiette par assiette.

Lors de la récréation du matin, les enfants reçoivent également une **collation avec de la moringa**. Les feuilles de moringa contiennent de nombreux minéraux et vitamines dont notre organisme a besoin.



Cantine scolaire

Une **cantine est proposée aux enfants du préscolaire et aux enfants inscrits dans les établissements à proximité**, afin de recevoir un repas quotidien, lorsque cela est difficile à assurer par les parents.

En automne 2019, **172 enfants de maternelle et 175 enfants d'école primaire** proches du centre étaient inscrits à cette cantine.

Une seule cuisinière est responsable de la préparation de tous les repas.

Les repas sont composés de céréales, de mil, de pâtes ou de riz en sauce.

Les jours de fêtes, il y a de la viande.

Les enfants mangent devant les classes sur une natte.

Une aide monitrice distribue les repas assiette par assiette.

Les repas sont en général gratuits pour les familles ou inclus dans les frais de scolarité pour celles qui le peuvent.

Distribution de nourriture

Au cours de la journée, une **bouillie enrichie (MISOLA)** et des **compléments nutritionnels** sont régulièrement distribués aux enfants.

Des **distributions de lait maternisé** sont organisées pour les bébés nés de mères séropositives. Il arrive également que du lait maternisé soit distribué dans des cas urgents, par exemple lorsque la mère est décédée lors de l'accouchement.

En automne 2019, **47 bébés** ont bénéficié de distribution de cet aliment vital pour leur bien-être.

Éducation nutritionnelle

Le DISPENSARE TROTTOIR organise des **actions de sensibilisation des mères sur l'équilibre alimentaire et les bienfaits de la spiruline**.

Dépistage et récupération nutritionnelle

Le DISPENSARE TROTTOIR dispose également d'un **centre de récupération nutritionnelle qui accueille les enfants de 0 à 5 ans en situation de malnutrition** (chronique et/ou sévère). Ces enfants sont suivis au centre de santé du DISPENSARE TROTTOIR, identifiés pour la plupart du temps lors du suivi de leurs mamans « en PMI ». Il s'agit souvent d'enfants nés de mères PV-VIH (Séropositives).

Des « causeries débats » sont organisées, ainsi que des séances de préparation de MISOLA (bouillie enrichie).

Les bébés bénéficient aussi d'un apport en spiruline.

Les enfants suivis ont un « dossier/carnet de santé ». Des pesées et des mesures brachiales sont effectuées régulièrement.

Culture de produits locaux

Le DISPENSARE TROTTOIR a une activité de **production de spiruline** qui contient un nombre important de protéines. La spiruline est distribuée aux enfants à la cantine, au centre de récupération nutritionnelle ou lors de distributions de nourriture.

MAEECHA | UNION DES COMORES |

Cantine scolaire

MAEECHA finance la **distribution de collations dans les cantines de 2 écoles** (Adda et Mrijou), qui accueillent environ **1 000 enfants chaque midi**.

Les collations sont composées de bouillie (lait concentré sucré et riz).

Les parents (par roulement de deux équipes) contribuent à l'organisation de la cantine en mettant à disposition des écoles du bois de chauffe et des ustensiles de cuisine. Ils s'occupent également de la préparation et de la distribution des repas.

Éducation nutritionnelle

L'un des objectifs de MAEECHA est d'**impliquer davantage les parents d'élèves** dans l'organisation et la préparation des collations.

RACINES | BÉNIN |

Distribution de nourriture

Chaque matin, RACINES encadre la **distribution de petits repas dans des écoles maternelles communautaires et des écoles primaires publiques**, pris en charge financièrement par les familles.

Éducation nutritionnelle

RACINES veille à ce que les **femmes restauratrices** qui préparent les repas soient **formées** et aient accès à de bonnes conditions d'hygiène.

Une attention particulière est donnée afin que tous les enfants puissent bien se laver les mains avant chaque repas.



AGACC | BRÉSIL |

Distribution de nourriture

Tous les **enfants d'école primaire** participant aux activités quotidiennes de l'AGAAC ainsi que les **adolescents** allant à l'AGACC trois fois par semaine **reçoivent une collation ou un petit repas**.

Les repas sont préparés par les mères des enfants. Les aliments sont fournis par l'AGACC et financés en majorité par PARTAGE.

Éducation nutritionnelle

L'AGACC mène des **actions de sensibilisation**, d'une part, avec les enfants bénéficiaires sur différents thèmes dont l'alimentation (« Ce que je dois manger/ce que je ne dois pas manger, afin de bien grandir ») et, d'autre part, avec les familles des enfants bénéficiaires lors de **réunions mensuelles** dans chaque centre sur différents thèmes, dont l'alimentation au sein de la famille.

Dans le cadre du **programme de stimulation infantile**, l'AGACC accueille, avec une éducatrice ou une thérapeute, une à deux fois par semaine, des enfants de 6 mois à 6 ans présentant des troubles ou des retards de développement. Les enfants sont accueillis seuls ou en petits groupes.

Un travail sur les raisons de ces troubles ou retards est également entrepris avec les parents. Parfois, il s'agit de handicap. Dans ce cas, les enfants sont orientés vers les structures adéquates. Cependant, les problèmes sont souvent liés aux difficultés rencontrées par des parents très jeunes, souvent eux-mêmes mineurs. L'AGAAC leur apporte un soutien et des conseils, notamment dans le domaine de l'alimentation (manger à heures régulières, manger des fruits et légumes...).

COMPARTIR | HONDURAS |

Distribution de nourriture

Les **enfants de maternelle** bénéficiaires de COMPARTIR reçoivent **un repas par jour**. Ces distributions sont financées par l'État ou par des dons en nature provenant d'associations locales.

Éducation nutritionnelle

Des **étudiants en médecine réalisent des stages de 6 à 8 semaines à COMPARTIR** afin de mener des **actions de sensibilisation sur la nutrition** auprès des familles des enfants de maternelle.

Dépistage

Ces mêmes étudiants organisent des **mesures du poids et de la taille des enfants** afin de détecter d'éventuels problèmes. Les cas de malnutrition pour raisons économiques sont rares, mais de nombreux enfants rencontrent des problèmes de malnutrition dus à leur situation familiale : absence d'un adulte jouant pleinement son rôle de responsable de l'enfant, mauvaises habitudes alimentaires (surconsommation de chips/sodas, pas d'horaires fixes de repas), arrivée à l'école le ventre vide...

Cette situation est fréquente dans les pays dits à revenus intermédiaires.

Cantine scolaire

L'INEPE dispose d'une **cantine scolaire qui accueille environ 300 enfants par jour**. Le coût des repas est compris dans les frais d'inscription de l'école, calculés en fonction d'un barème évolutif selon les revenus. Les familles qui ne peuvent pas payer contribuent en faisant un peu de bénévolat : travaux de restauration, culture du jardin biologique, accompagnement des enfants lors des sorties...

Éducation nutritionnelle

Dans le cadre du plan de renforcement de capacités financé par PARTAGE, **15 personnes** travaillant en cuisine ont suivi une **formation à la préparation de repas sains et variés**.

Culture de produits locaux

L'INEPE dispose d'un **jardin biologique** attenant à l'école. Il recouvre 6 500 m² et comprend des zones de culture et deux jardins d'hiver. La production de **ce jardin permet d'alimenter à la fois la cantine scolaire et la communauté en produits sains et naturels**. De plus, le jardin est un **lieu d'expérimentation pour l'enseignement des sciences, de valorisation du travail de la terre et de la culture andine**. Les enfants y reçoivent au moins 1h de cours par semaine, où ils apprennent à faire du compost, semer, planter, arroser, récolter...



Distribution de nourriture

Des **collations**, composées de bouillie, de riz et de légumes, sont **distribuées dans les 9 écoles maternelles communautaires** de la province de Pursat plusieurs fois par semaine.

En 2019, **234 enfants** ont bénéficié de ce programme.

Éducation nutritionnelle

BANDOS KOMAR travaille avec des groupes de parents sur un projet nommé « 12 clés par an ». Trois « clés » concernent la nutrition : **l'allaitement maternel, l'alimentation saine et les micronutriments, et la santé** (en lien avec l'alimentation).

En 2019, **205 parents (dont 195 femmes)** ont participé à ce programme au sein de 18 groupes dans 9 villages.

Dépistage

BANDOS KOMAR organise un **suivi de la croissance et du poids des enfants des écoles maternelles communautaires de 9 villages**. Ainsi, en 2019, ce suivi a été réalisé 3 fois dans l'année, auprès de **289 enfants** en situation de malnutrition ou présentant des problèmes de croissance (faible poids, petite taille).

Culture de produits locaux

BANDOS KOMAR travaille dans **10 écoles par an** afin de **promouvoir les potagers scolaires**. Ce programme comprend la **formation** des bénéficiaires mais aussi la **distribution de semences et de petits matériels agricoles**.

BANDOS KOMAR suit l'évolution des potagers et encourage l'utilisation de **compost** et de **fertilisants naturels**.

Distribution de nourriture

De **petits goûters** (fruits de saison, céréales et légumes) sont distribués dans les **écoles alternatives** :

- « Open classes » (3 écoles pour environ 46 enfants en 2019) ;
- « Mobile schools » (3 écoles pour environ 57 enfants en 2019) ;
- « Angan school » (1 école pour environ 38 enfants en 2019).

HSF || THAÏLANDE ||

Distribution de nourriture

HSF a un programme intitulé « **Aide pour bébés** » en soutien aux familles, qui permet la **distribution de lait en poudre à des enfants jusqu'à 3 ans**.

Ce programme a bénéficié à **158 enfants** en 2019.

Éducation nutritionnelle

HSF met en place des « *Training center* » à Tha Sala, **journées ou camps de plusieurs jours** ouverts à toutes les écoles qui le souhaitent (sont concernées les écoles où HSF intervient et celles qui en ont entendu parler par le bouche à oreille). Par exemple, des **actions de sensibilisation à l'alimentation biologique** permettent d'apprendre aux participants à cultiver et cuisiner bio. Ces ateliers permettent de se familiariser avec l'ensemble du processus de culture : depuis la plantation de la graine jusqu'à la dégustation du fruit cultivé, en passant par l'entretien de la culture et la conception de la recette de cuisine.

En 2019, **147 enfants** ont participé à ces ateliers et plusieurs milliers d'enfants sont passés par ces ateliers au cours de l'année.

Culture de produits locaux

PARTAGE soutient le programme « **Promotion des potagers familiaux** » pour l'ensemble des bénéficiaires de HSF. Ce programme encourage les familles à produire leurs propres légumes afin de réduire leurs budgets. 66 % des nouveaux bénéficiaires (149 familles) ont participé activement à ce programme en 2019. Par ailleurs, 93 familles ayant déjà participé à ce programme continuent à utiliser leur potager.

SARD || INDE ||

Dépistage

SARD mène des **actions de santé et de dépistage de la malnutrition et de l'anémie**. Quand des cas sont détectés, les enfants sont orientés vers les structures adéquates.

RENAITRE ROMANIA || ROUMANIE ||

Distribution de nourriture

À Orastie, **259 enfants** bénéficiaires des programmes de soutien scolaire ou élèves de maternelle prennent **un repas au restaurant du lundi au jeudi**. Les éducateurs emmènent les enfants par groupes (il y a 2 services).

Le vendredi, ils y emmènent une centaine d'enfants du centre de Precaz.

À Geoagiu, **152 enfants** bénéficiaires des programmes de soutien scolaire ou élèves de maternelle reçoivent **un repas froid sur place chaque jour**, composé de pain, d'un peu de viande et d'un yaourt.

Ces repas sont **gratuits pour les familles**, car aucune n'a les ressources financières nécessaires pour les prendre en charge.



AHEED | ÉGYPTE |

Dépistage (et distribution de nourriture)

Dans le cadre du volet santé des programmes de l'AHEED, les enfants bénéficiaires sont mesurés et pesés en début d'année scolaire. Si un problème de faible poids ou d'anémie est détecté, les enfants reçoivent un repas pour chaque jour passé à l'école. Dans les cas les plus sérieux, des compléments alimentaires et des vitamines sont distribués.



IBDAA | PALESTINE |

Distribution de nourriture

Les 26 enfants de la crèche d'IBDAA reçoivent un repas chaque midi. Les enfants de maternelle viennent avec un repas préparé par leurs parents.

MSL | LIBAN |

Distribution de nourriture

Le MSL offre un goûter aux 50 enfants d'école maternelle bénéficiaires de leurs programmes.

Le MSL offre également un repas à environ 255 enfants de primaire et de secondaire, qui se rendent aux activités de soutien scolaire l'après-midi après l'école (les enfants vont à l'école le matin).

Les repas sont préparés par des mères bénévoles. Les aliments sont offerts par des familles ou des associations.

Ces repas sont très importants car ils motivent les enfants à se rendre au soutien scolaire et leur permettent de ne pas perdre de temps entre l'école et les activités de soutien. De plus, si les enfants devaient rentrer déjeuner à la maison, ils seraient tentés d'y rester au lieu de se rendre au MSL pour le soutien scolaire.

FOCUS SUR LES ACTIONS SPÉCIFIQUES DE 10 PARTENAIRES DE PARTAGE DANS LE DOMAINE DE L'ALIMENTATION EN RÉPONSE À LA CRISE DE COVID-19

PRÉAMBULE

La crise de COVID-19 impacte brutalement les pays des partenaires de PARTAGE.

Pour faire face aux fermetures des écoles, des cantines et à la baisse de revenus des familles, les partenaires ont adapté leurs modes d'action afin de soutenir au mieux les populations bénéficiaires : distribution de nourriture et de kits d'hygiène, soutien scolaire par WhatsApp ou par téléphone, soutien psychologique, etc.

La réouverture des écoles et des cantines, réalisée à ce jour dans la plupart des pays, constitue un véritable défi. Elle nécessite d'avoir un accès à l'eau, ainsi que la place nécessaire pour garantir la distanciation sociale.

LES DISTRIBUTIONS DE NOURRITURE

Elles permettent :

- De pallier les manques de nourriture et les carences nutritionnelles des personnes en situation de vulnérabilité due à la baisse de leur pouvoir d'achat (baisse de leurs revenus et des aides reçues par l'Etat) et à l'augmentation des prix des denrées alimentaires.
- D'améliorer l'accès à la nourriture des populations dont le déplacement est compliqué du fait des mesures de confinement (par exemple, les réfugiés vivant dans des camps et subissant un couvre-feu strict).

Les « paniers alimentaires » sont calculés pour :

- Apporter la quantité de calories nécessaires au bien-être des bénéficiaires et de leur famille.
- Pouvoir être stockés afin de constituer des réserves permettant de faire face à l'instabilité de la situation (mélange de produits frais et de produits « secs »).

Cependant, ces distributions constituent un risque important pour les partenaires qui doivent veiller à ne pas faire de la distribution un vecteur de transmission du virus.

Pour plus d'informations sur l'impact de la crise de COVID-19 sur la sécurité alimentaire mondiale et les Droits de l'Enfant, se reporter au « Dossier d'information sur l'alimentation dans le monde, les repas scolaires et l'impact de la crise de COVID-19 ».

AGACC || BRÉSIL ||

Contexte

Au Ceará, la suspension des classes en présentiel est entrée en vigueur le 19 mars 2020, suite à la publication d'un décret de l'État. Fin septembre, les cours n'avaient pas encore repris. Ainsi, **11 771 enfants et adolescents sont en risque accru d'abandon scolaire dans la région.**

Au Brésil, la COVID-19 a renforcé les écarts entre les réalités sociales qui coexistent dans le pays. Les risques pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle des Brésiliens se renforcent depuis 2016, et sont maintenant aggravés par l'épidémie.

Rôle de l'AGACC

L'AGACC a mené une enquête auprès des familles bénéficiaires en situation de grande vulnérabilité sociale, afin d'**identifier les familles au sein desquelles les parents travaillent comme indépendants ou bien dans l'économie informelle**, et ne pouvaient pas travailler pendant le confinement. **Des paniers de nourriture et de produits d'hygiène de base ont été distribués** à ces familles.

Au total, **767 paniers ont été distribués** (561 grâce au financement de PARTAGE et 206 grâce à d'autres dons) à des familles en situation de grande vulnérabilité sociale, dont **287 familles** du projet PARTAGE (soit un total de 1 148 adultes et enfants). La priorité a été donnée aux familles qui n'avaient pas reçu de paniers alimentaires de base de la part du gouvernement ou aux familles nombreuses.

Les paniers contenaient : 3 kg de riz, 1 kg de haricots, 1 paquet de pâte de maïs, 1 margarine, 1 kg de sucre, 1 paquet de biscuits, 1 kg de farine de blé, de l'huile et 1 plateau d'œufs. Dans les paniers se trouvaient des brochures éducatives avec des directives de prévention de la COVID-19 et des messages réconfortants pour encourager « l'optimisme et l'espoir de jours meilleurs ».

Les activités que l'AGACC réalisait avant la crise n'ont pas pu se poursuivre de la même manière : les enfants ne venant pas à l'AGACC, ils n'ont pas reçu de repas. Cependant, l'argent prévu pour ces activités a été redirigé dans la préparation des paniers.

Des **activités de sensibilisation** ont été réalisées en ligne, via Facebook live ou WhatsApp.



AHEED || ÉGYPTE ||

Contexte

Dans le cadre de l'épidémie de la COVID-19, l'Égypte a mis en place des mesures de prévention limitées :

- Les bars et restaurants sont ouverts à 50 % de leur capacité et doivent être fermés à minuit ;
- Les mosquées commencent à ouvrir pour la prière du vendredi ;
- L'année scolaire a repris le 17 octobre ;
- Pour ce qui est de la situation alimentaire, aucun élément n'indique de pénurie.

Rôle de l'AHEED

L'AHEED a adapté ses activités de **distribution de nourriture aux enfants** présentant des carences alimentaires afin de fournir des paquets alimentaires aux familles les plus vulnérables.

BANDOS KOMAR || CAMBODGE ||

Contexte

Dans le courant du mois de mars 2020, pour prévenir la progression de l'épidémie, le Cambodge a fermé ses frontières à la plupart des pays et limité strictement les déplacements à l'intérieur du pays. Suite à la fermeture des frontières et au confinement des autres pays du monde, de très nombreuses entreprises ont fermé leurs portes, faute de commandes. C'est notamment le cas des industries textiles, du secteur du tourisme et de celui du bâtiment. Plusieurs dizaines de milliers de Khmers travaillant à l'étranger reviennent aujourd'hui au Cambodge, souvent illégalement, favorisant le brassage des populations et donc la progression du virus.

De plus, les capacités de test du Cambodge sont inexistantes.

Le Ministère de l'éducation khmer a décidé de fermer l'ensemble des écoles du pays le 16 mars dernier et ne devait initialement les rouvrir que lors de la rentrée des classes de novembre. Les cours en ligne et à la télévision ont été encouragés. Le 1^{er} septembre, le Ministère de l'éducation a approuvé contre toute attente la **réouverture des classes pour le 7 septembre** afin que les enfants puissent profiter de la fin de l'année scolaire.

Rôle de Bandos Komar

Suite à l'annonce de la réouverture des écoles en septembre, BANDOS KOMAR est entré en contact avec PARTAGE afin d'acquérir le matériel sanitaire nécessaire à la réouverture des écoles et prévoir des **classes de rattrapage** supplémentaires pour combler les lacunes.

Malheureusement, sur le plan nutritionnel, les **petits déjeuners distribués par BANDOS KOMAR dans les écoles maternelles ont été suspendus** depuis mars.

Seules les activités de **création de jardins scolaires** et d'**éducation nutritionnelle** ont pu être poursuivies.

Contexte

Depuis le 23 mars 2020, des restrictions sont imposées dans l'ensemble du pays pour limiter la propagation du virus (fermeture des écoles et universités, suspension des manifestations sportives et culturelles, restriction des déplacements terrestres et aériens). Un plan d'urgence sociale a été mis en place par le gouvernement pour accompagner les familles vulnérables à l'accès aux denrées de première nécessité. Des produits tels que du riz, du sucre, de l'huile ou des légumineuses ont été distribués.

À la mi-avril, certaines écoles ont ouvert leurs portes pour les élèves en classe d'examen. Fin avril 2020, le gouvernement malgache a annoncé la production et la distribution de COVID-Organics, un remède à base d'Artemisia censé prévenir et guérir du coronavirus. Il a été rendu obligatoire aux élèves reprenant l'école et distribué aux populations les plus vulnérables (90 % de la population vivant sous le seuil de pauvreté).

Depuis la mi-mai 2020, Madagascar connaît une hausse inquiétante de cas de COVID-19, particulièrement à Tananarive et Tamatave. Depuis, le gouvernement malgache impose des mesures d'état d'urgence sanitaire. Toutes les deux semaines, un membre du gouvernement intervient à la télévision nationale pour informer les Malgaches des mesures renforcées ou allégées selon l'évolution de la situation. **Du fait de la fermeture des écoles depuis le 23 mars 2020, beaucoup d'enfants sont retournés travailler.**

Les zones rurales et urbaines étant fortement liées aux flux de capitaux, de nourriture et de main d'œuvre, les mesures de confinement dans les zones urbaines ont eu un impact sur les capacités de production des populations périurbaines et rurales. Selon la FAO, les fermetures partielles de foires et de marchés communautaires dans les zones périurbaines, ainsi que la réduction du pouvoir d'achat des ménages urbains, ont entraîné une baisse de la demande des produits alimentaires et des perturbations de la chaîne d'approvisionnement. Par conséquent, il y a une augmentation des pertes après la récolte et une hausse des déchets alimentaires, notamment des aliments périssables (fruits, légumes, viande, poissons). De plus, sont à déplorer d'**importantes pertes de revenus pour les populations rurales**, dont les principaux revenus proviennent de la vente de ces produits.

À Madagascar, avant la pandémie de COVID-19, la prévalence de la malnutrition chronique était estimée à 42 %, ce qui classe ce pays au rang de 10^{ème} pays le plus touché dans le monde. Par ailleurs, 1,9 millions d'enfants de moins de cinq ans ont un retard de croissance (10^{ème} mondial). **La pandémie risque d'aggraver cette situation et de créer de nouveaux foyers d'insécurité alimentaire et de malnutrition dans les régions urbaines et rurales.**

La COVID-19 a été un facteur aggravant de la **malnutrition aigüe**, en raison des perturbations causées au système alimentaire et au système de santé.

Rôle de Bel Avenir

Face à la fermeture de l'école des Salines et de la cantine et suite aux décisions gouvernementales, Bel Avenir a mis en place un **plan d'action d'urgence** :

- **7 300 kits nutritionnels** ont été distribués à 1 000 familles démunies ;
- **des kits d'hygiène** ont été distribués à 1550 familles ;
- **20 000 masques** ont été fabriqués dans leurs centres créant ainsi 15 emplois.

L'école a rouvert ses portes uniquement pour préparer les élèves en classe d'examen (fin août 2020).

La cantine a rouvert ses portes la semaine du 20 août 2020, afin de permettre aux enfants de bénéficier d'au moins un repas par jour.

BIKALPA | NÉPAL |

Contexte

Dès la mi-mars, alors que presque aucun cas n'est déclaré au Népal, le pays décide de mettre en place un confinement drastique de prévention. Longtemps, le nombre de cas est resté négligeable. Mi-juin, après plusieurs mois d'un confinement étendu de semaine en semaine, face aux difficultés financières et alimentaires d'une partie de la population, le gouvernement népalais a allégé ces mesures. Suite à des mouvements de populations internes et en provenance d'Inde, le nombre de cas a alors commencé à fortement croître.

Alors que le Népal fait face à une mousson particulièrement intense cette année et que les franges les plus pauvres de la population sont sorties exsangues des mois de confinement, le gouvernement a décidé mi-août de confiner à nouveau la vallée de Katmandou (dans laquelle travaillent nos trois partenaires) pour trois semaines. **Les écoles n'ont toujours pas pu rouvrir leurs portes.**

Rôle de Bikalpa

L'école mobile (bus) de BIKALPA va être transformée en **station de radio mobile** afin de sensibiliser les habitants des bidonvilles à différents sujets (bonnes pratiques sanitaires, alimentaires, conseil sur l'éducation, la nutrition, la santé psychologique des enfants, etc.) **Deux stations de lavages de mains** ont été installées dans des bidonvilles.

Des sessions de formation pour les femmes sur la création de masques et de savons ont été organisées.

Enfin, des **paniers alimentaires** ont été distribués à **200 familles** parmi les plus pauvres :

- 20 kg de riz ;
- 2 kg de lentilles ;
- 1 paquet de sel ;
- de l'huile.

BIKALPA profite de ces distributions alimentaires pour prendre des nouvelles des familles et sensibiliser les enfants sur différents sujets.

Tant que les écoles ne rouvriront pas, les snacks habituellement distribués ne pourront être fournis aux enfants.



Contexte

En Afrique de l'Ouest et du Centre : **15,4 millions de cas de malnutrition aiguë chez les enfants de moins de 5 ans**, dont un tiers de sa forme sévère, sont attendus en 2020 en Afrique de l'Ouest et du Centre si des mesures adéquates ne sont pas mises en place dès maintenant, ont alerté le Fonds des Nations-Unies pour l'enfance (UNICEF) et le Programme Alimentaire Mondial (PAM) des Nations-Unies. Cela représente une **augmentation de 20 % par rapport aux estimations de janvier 2020**.

Impact de la COVID-19 sur la population

Sur le plan socio-économique, la fermeture des frontières, des transports, des restaurants, des marchés et « yaards » (petits marchés des quartiers) et l'instauration du couvre-feu ont été un coup dur pour la plupart de la population exerçant une activité dans le secteur informel. Certains commerçants ont profité de cette situation pour augmenter le prix des denrées de première nécessité. Les personnes démunies ont donc du mal à s'en procurer.

Rôle du Dispensaire Trottoir



La COVID-19 est venue **aggraver la précarité** de ses bénéficiaires qui avaient déjà du mal à se procurer un repas par jour. Les familles vivant en situation de précarité sont confrontées à un problème d'alimentation car le prix des denrées de base augmente de jour en jour. Il est plus difficile pour les parents de gagner de quoi nourrir leur famille, notamment à cause des nouvelles mesures de protection adoptées (couvre-feu de 19h à 5h du matin et arrêt des transports en commun).

Afin de faire face à cette situation, le DISPENSARE TROTTOIR a organisé des **distributions de kits alimentaires nutritifs** composés d'aliments de base :

- Un sac de riz 25 kg ;
- Un sac de maïs 25 kg ;
- 3 boîtes de haricots ;
- Un bidon de 5 litres d'huile ;
- 2 kg de sucre ;
- 1 litre de lait.

Ces kits ont été distribués à **130 enfants**, dont :

- 70 enfants orphelins de père et de mère ;
- 45 enfants orphelins affectés par le VIH/SIDA ;
- 15 enfants vivant en situation de précarité.

Contexte

L'Autorité Palestinienne tente de contrôler l'épidémie, mais fait face à d'importants défis en parallèle :

- Tensions avec Israël où la pandémie a été mal contrôlée ;
- Systèmes de santé déjà peu performants rapidement débordés ;
- Lourds impacts sur une économie déjà très vulnérable.

De manière générale, **l'insécurité alimentaire a toujours été un problème en Palestine occupée**, dépendant très largement de l'aide internationale. Sans surprise, l'épidémie a accru cette situation. Si les agences de l'ONU, le Programme Alimentaire Mondial en tête, fournissent une l'aide alimentaire, la situation reste dramatique.

Rôle d'IBDAA

IBDAA n'est pas spécialisé dans l'alimentation et ne mène pas d'actions dans ce domaine.

Contexte

Le représentant de l'UNICEF en Équateur, Joaquín González-Alemán, a averti dès le début de la crise que la sécurité alimentaire pendant la pandémie de COVID-19 se transformerait en « bombe à retardement » en Équateur. En effet, **le virus pousse aujourd'hui 350 000 personnes vers la pauvreté**.

Soutenir la consommation des ménages est considéré comme l'une des clefs permettant d'atténuer l'augmentation des inégalités. Pour cela, le gouvernement distribue des kits alimentaires aux familles les plus démunies. Cependant, plusieurs enquêtes ont démontré que seule une petite partie de ces kits avait réellement été distribuée, une partie des fonds prévus pour ces distributions ayant été détournée par des membres du gouvernement.

Rôle de l'INEPE

Aujourd'hui, **65 % des parents des enfants scolarisés à l'INEPE ou participant à l'un de ses programmes sont au chômage ou ont perdu leur emploi**. Le secteur du sud de Quito, où est situé l'INEPE, est l'une des zones du pays les plus touchées par cette crise.

Depuis le début de la pandémie, l'INEPE travaille sur des projets de **jardins familiaux** qui ont permis un travail interdisciplinaire à domicile, et un renforcement de l'accès à l'alimentation des bénéficiaires.

L'INEPE a aussi distribué plusieurs **kits d'alimentation** grâce à des dons et grâce aux **récoltes du potager** de l'INEPE qui continue de produire pendant la pandémie.

Contexte

L'épidémie a connu un rebond en Roumanie ces dernières semaines et le gouvernement a mis en place une série de mesures comparables à ce qui est mis en place en France : obligation du port du masque, désinfection systématique des mains à l'entrée des bureaux, seuil de remplissage des cinémas et restaurants réduits, etc.

La rentrée scolaire a eu lieu le 14 septembre, avec des adaptations spécifiques au niveau local en fonction de la virulence de la pandémie.

Rôle de Renaître

Les bénéficiaires de Renaître vivaient déjà dans une situation précaire en temps normal. Pour eux, l'épidémie s'est traduite par une **baisse de revenus drastique**, mettant en danger leur sécurité alimentaire. Renaître a conduit, avec le soutien de PARTAGE, des actions de **distributions alimentaires** pour pallier ces manques de revenus.

Une grande variété de produits a été distribuée afin de faire face aux différents besoins des populations bénéficiaires : riz, légumes, farine, féculents, boîtes de conserve, produits d'hygiène...

SARD | INDE |

Contexte

En Inde, après un premier confinement partiel le 22 mars, le gouvernement a ordonné un confinement total du pays le 24 mars. L'annonce du confinement et l'arrêt brutal de l'économie ont lancé sur les routes des centaines de milliers d'Indiens qui sont retournés dans leur village d'origine. Ces flux de population, souvent chaotiques, ont favorisé la propagation rapide du virus.

L'Inde a mis fin au confinement total début juin. La réouverture des frontières entre les États et le redémarrage de l'économie a favorisé à nouveau d'importants brassages de populations. Si le gouvernement a relâché un peu la pression sur certaines zones dites « vertes », *a contrario*, les zones « rouges » ayant de nombreux cas déclarés ou accueillant des populations migrantes ont été complètement scellées (deux de nos zones d'intervention ont été déclarées rouges pendant plus d'un mois).

La situation en Inde est actuellement préoccupante car **les courbes de contamination ne cessent de croître malgré des mesures parmi les plus strictes au monde**. Toutefois, si le nombre de cas ne cesse de croître, les ratios de mortalité restent faibles.

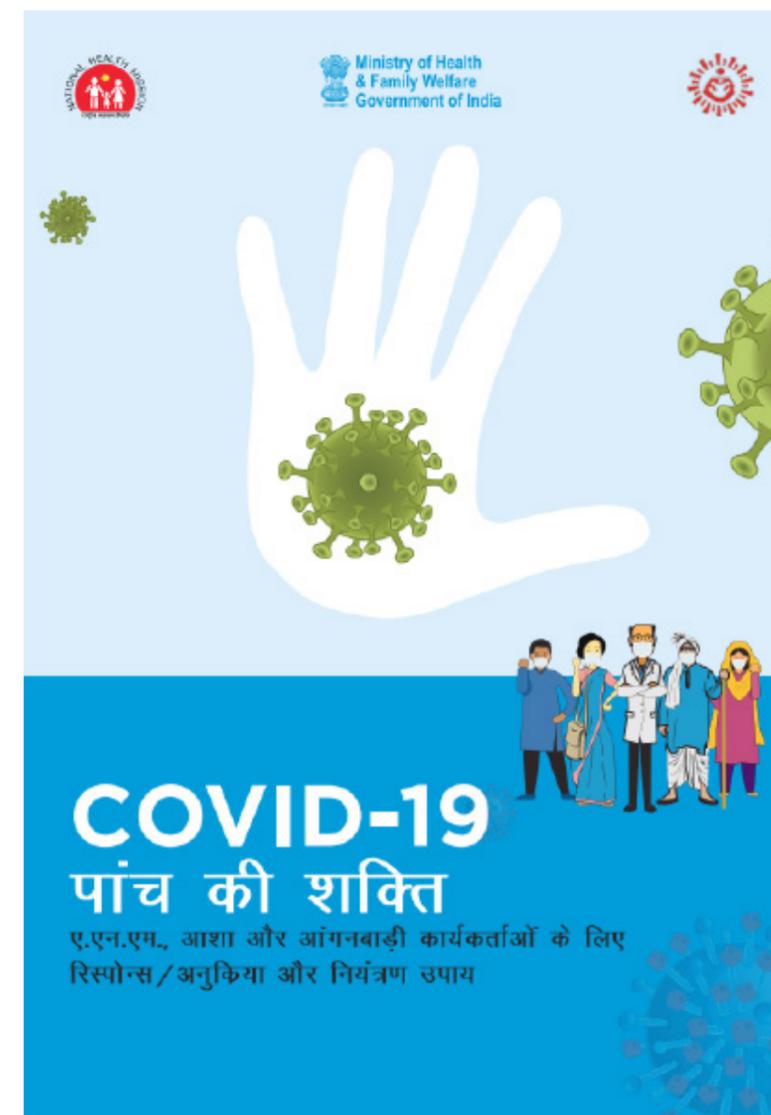
Impacts de la crise

Au-delà de l'impact sanitaire, l'impact économique s'annonce désastreux : les dernières estimations annoncent un recul du PIB de près de 25 %. Les premiers impactés sont les travailleurs de l'économie informelle qui travaillent à la journée, et leurs familles.

À Moradabad comme ailleurs, les écoles n'ont pu ouvrir depuis le mois de mars. Notre partenaire SARD estime que **20 % des enfants pourraient ne jamais revenir sur les bancs de l'école** lorsque ces dernières rouvriront. Les **migrations internes**, l'**accroissement des pauvretés familiales** et la **mise au travail des enfants** pour subvenir aux besoins des familles sont des risques réels et fréquents.

Depuis septembre 2020, Moradabad est entrée dans la « 4^{ème} phase » du confinement : les marchés, les bureaux et les transports sont ouverts, mais les écoles, les restaurants et tous les lieux rassemblant du public restent fermés. Le dimanche est un jour de confinement total pour le district.

Rôle de SARD



SARD a assuré pendant le confinement un **suivi des familles** grâce au téléphone et aux réseaux sociaux. Le **lien entre les enfants et les professeurs a été maintenu, encouragé et amélioré**.

De très nombreuses sessions en ligne ont été organisées dans les domaines de l'éducation, de l'hygiène, de la santé et des bonnes pratiques, pour vivre le confinement sereinement en famille. SARD a notamment publié **2 500 livrets sur la COVID-19** à destination du personnel médical et social du district.

Les activités classiques de SARD n'ont pu être réalisées depuis le début de la crise, les rassemblements étant toujours strictement interdits. Toutes les activités de sensibilisation se font en ligne.

SARD ne travaille pas directement pour répondre aux besoins alimentaires et nutritionnels de ses bénéficiaires.

CantinesDuMonde

Un événement de l'association PARTAGE

→ www.cantinesdumonde.org